

Que savez-vous de Jonas ?

Quel est le contexte historique ?

L'Ancien Testament peut être découpé en plusieurs parties, 11 périodes :

1. De la création à la tour de Babel (Adam, Noé...)
2. Les patriarches (Abraham, Isaac, Jacob...)
3. En Égypte (Joseph, Moïse...)
4. Dans le désert (Moïse, Josué...)
5. La conquête de Canaan (Josué...)
6. Les juges (Gédéon, Samson...)
7. La monarchie unie (Samuel, Saül, David, Salomon...)
8. Du schisme à la déportation assyrienne d'Israël (Jonas, Amos, Osée, Joël, Michée, Ésaïe...)
9. De la chute de Samarie aux déportations babyloniennes de Juda (Sophonie, Habakkuk, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, ...)
10. Le retour de l'exil (Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie, Malachie...)
11. De Malachie aux évangiles (quatre siècles de silence). Écrits apocryphes

Il faut bien comprendre que la géographie du pays promis fait que son histoire dépend souvent de l'histoire des nations environnantes, on est dans un passage obligé entre l'Égypte et les royaumes de Mésopotamie. C'est une zone tampon, donc la relation est très forte. À l'époque de la division du royaume, il y a trois puissances : L'Égypte, l'Assyrie et la Babylonie. On est dans la période assyrienne, car c'est eux qui dominent le monde de l'époque.

Tant que les Assyriens sont engagés par des combats au Nord, Israël et Juda étaient tranquilles, mais quand leur désir d'extension les emmène au sud, il se trouve qu'Israël est sur le chemin, et c'est une zone intéressante. Puis Israël se trouve entre deux feux, entre l'Égypte, qui se défend, et l'Assyrie, qui se défend.

Le dilemme pour les petites nations, c'est de savoir comment réagir face à ces envahisseurs et comment faire : se soumettre, résister, faire alliance, ou alors faire confiance à Dieu qui pourvoira.

On peut noter que les Assyriens sont un peuple sémite, comme Israël. Ils utilisent l'écriture cunéiforme comme les Babyloniens et parlent à une langue proche de Babylone. C'est une langue qui a des liens avec l'hébreu. Ils avaient la réputation d'être des guerriers cruels.

Mais il faut rendre hommage à leur génie militaire et l'utilisation de techniques nouvelles et notamment d'engins pour faire le siège d'une ville.

Deux forces : cette utilisation de technologie avancée, et aussi manipulation de la psychologie de la terreur. Ils savaient mettre les choses en scène pour effrayer et pour que les gens capitulent. On trouve des indications de cela sur les bas reliefs, dans les fouilles surtout en Irak, où on a trouvé des villes importantes et des textes assyriens. Ils faisaient des pyramides de têtes pour impressionner, pour encourager la capitulation des résistants. Prisonniers écorchés vifs, coupages de têtes, etc. Nahum et Jonas parlent de l'Assyrie. Nahum dénonce

ses péchés au chapitres 2 et 3. Montre la cruauté et le caractère sanguinaire de ce peuple. (Lion= emblème de Ninive.)

Bibliothèque importante en Assyrie à cette époque, c'était un peuple très instruit qui a laissé des vestiges, ça montre la grandeur de l'empire, avec des textes très importants, dont l'épopée de Gilgamesh, avec lequel on fait des parallèles pour la création et le déluge.

Les Assyriens tirent leur nom de leur dieu principal, Assur, Assour, Ashour. Ils vont nommer leur capitale Assur. Il y a une capitale religieuse Assur, et une autre administrative, économique et politique, Ninive. Assur se trouvait au sud du pays sur la rive ouest du Tigre et Ninive à l'est du fleuve et à une centaine de kilomètres d'Assur.

On a retrouvé beaucoup de choses les concernant, car on est dans des climats propices à la conservation d'éléments qui corroborent ce que l'on trouve dans la Bible. On pense que les Assyriens ont été dans le pays depuis 2300 av. J.-C., c'est là que l'empire assyrien a vu le jour. C'est avant Abraham.

De 1500 à 1100, même si on n'a pas tout, on sait qu'il a été influent parfois et parfois absent. Puis à partir de l'an 900, on entre dans un nouvel empire assyrien avec une lignée de rois puissants et c'est parmi eux que l'on trouve ceux qui concernent l'histoire d'Israël.

Assurbanipal 2	883 – 859
Salmanasar 3	858 – 824
Tiglath-Piléser 3	745 – 727
Sargon	721 – 705
Sanchérib	705 – 681
Ésar-Haddon	681 - 669

C'est sous le règne des deux derniers rois que l'empire assyrien va considérablement s'étendre pour finir par englober l'Égypte, Israël, la Syrie, l'Arabie du nord, des parties de la Turquie, et de la Perse...

Les Assyriens apparaissent dans la Bible au temps des derniers rois d'Israël, c.-à-d. au 8ème siècle av. J.-C. Avec les prophètes Joël, Amos, Ésaïe. Depuis l'époque d'Achab, les rois d'Assyrie ont fréquemment attaqué Israël et Juda. On peut décortiquer la conquête d'Israël en deux phases.

1. La première en 853 av. J.-C., à Carcar, l'armée de Salmanasar doit faire face à une coalition de 12 rois dont fait partie Achab, roi d'Israël. En 841, Salmanasar revient et assiège Damas. Jéhu roi d'Israël doit payer un tribut à Salmanasar III. Il doit partir rapidement, car il doit monter au Nord pour défendre ses frontières. Damas en profite pour attaquer Israël et Juda.
2. Environ un siècle plus tard, l'Assyrie reprend l'offensive et Tiglath-Piléser repart à la conquête et envahit la région dans cette période. Ozias paie un tribut à l'Assyrie. Pékach avec Retsin de la Syrie font alliance et attaquent Jérusalem. Achaz fait appel à l'Assyrie et Damas tombe. Pékach, est assassiné et Osée se soumet aux Assyriens, paie un tribut, donc retarde l'envahissement des Assyriens. 2 Rois 15 v 27 à 31. Mais conspire avec les Égyptiens et cela va conduire à son arrestation, et les Assyriens, en 724 vont assiéger Samarie, en 2 Rois 17 v 4. C'est ainsi que Sargon II fait tomber Samarie.

C'est donc dans ce contexte de domination des Assyriens : Dieu envoie Jonas à Ninive. Peuple cruel d'où la crainte de Jonas et celle des peuples voisins. Nahum parlera aussi des

Assyriens. Mais Jonas va sur place pour annoncer un jugement et la repentance, mais, sous Nahum, c'est la fin. La repentance de Ninive durera un siècle. Détruite en 612 par les Babyloniens.

Contexte du livre : même qu'Amos et Osée (contemporains). Règne de Jéroboam II. 2 rois 14.25. Règne prospère de Jéroboam II. Prophétise qu'il rétablira les limites d'Israël. Il s'agit donc de reconquête par Jéroboam, car la Syrie (voisin au nord) est occupée par l'Assyrie, qui les attaque. Donc Jéroboam reprend les terres à la Syrie. Contexte de stabilité, de calme, bonne économie, mais spirituellement c'est le déclin.

780-750 : à quelques décennies de la fin du royaume du Nord. Prophète des derniers jours.

Jonas : fils d'Amittaï originaire de Gath-Hépher en Galilée près de Cana (vile du NT). Contredit qu'aucun prophète ne sort de la Galilée. Symboliquement le nom de Jonas signifie colombe, belle image du serviteur de Dieu. Il craint l'Éternel, belle prière au chapitre 2 qui montre une connaissance des psaumes : ancrage dans la parole de Dieu.

Jonas a un esprit nationaliste étroit. Il n'est pas le seul dans la Bible. Pour lui, Dieu est le Dieu d'Israël et c'est tout. Cela va l'aveugler et il passe à côté des intentions d'amour de Dieu envers les autres peuples aujourd'hui. Saul de Tarse est dans ma même optique. L'apôtre Pierre aussi. Ce problème est de croire que la grâce de Dieu est limitée à Israël. Le livre est comme une critique de cette position pour montrer que Dieu veut aussi sauver les autres nations.

La mauvaise compréhension de l'amour de la grâce de Dieu est une conséquence naturelle de l'esprit nationaliste. Jonas voit Dieu comme contraint de faire grâce si les Ninivites se repentent. Mais Dieu le désire, il n'est pas contraint ! Jusqu'au bout, Jonas espère la destruction de Ninive (4.5). Par la prière dans le poisson, on peut penser qu'il a compris l'amour et la grâce de Dieu.

Rien ne nous est dit dans le livre de Jonas concernant son rédacteur. Bien que Jonas ait dû être évidemment la source principale des informations contenues dans le récit, il n'en a pas forcément été l'auteur.

Personnage attachant, car il nous ressemble beaucoup : foi, doute, colère, désobéissance...

Je vous propose de lire le premier chapitre de ce livre.

Jonas 1

1 La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittaï, en ces mots :

2 Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.

3 Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Éternel.

4 ¶ Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage.

5 Les mariniers eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu, et ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire, afin de le rendre plus léger. Jonas descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément.

6 Le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! peut-être voudra-t-il penser à nous, et nous ne périrons pas.

7 Et ils se dirent l'un à l'autre : Venez, et tirons au sort, pour savoir qui nous attire ce malheur. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas.

8 Alors ils lui dirent : Dis-nous qui nous attire ce malheur. Quelles sont tes affaires, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ?

9 Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre.

10 Ces hommes eurent une grande frayeur, et ils lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela ? Car ces hommes savaient qu'il fuyait loin de la face de l'Éternel, parce qu'il le leur avait déclaré.

11 ¶ Ils lui dirent : Que te ferons-nous, pour que la mer se calme envers nous ? Car la mer était de plus en plus orageuse.

12 Il leur répondit : Prenez-moi, et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera envers vous ; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête.

13 Ces hommes ramaient pour gagner la terre, mais ils ne le purent, parce que la mer s'agitait toujours plus contre eux.

14 Alors ils invoquèrent l'Éternel, et dirent : Ô Éternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du sang innocent ! Car, toi, Éternel, tu fais ce que tu veux.

15 Puis ils prirent Jonas, et le jetèrent dans la mer. Et la fureur de la mer s'apaisa.

16 Ces hommes furent saisis d'une grande crainte de l'Éternel, et ils offrirent un sacrifice à l'Éternel, et firent des vœux.

17 (2-1) L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.

Le livre de Jonas a été beaucoup critiqué et remis en question par les théologiens libéraux. Ils ont voulu en faire une légende.

Pour ces gens-là, le texte de Jonas serait une légende racontée, légende qui d'ailleurs ressemble à s'y méprendre aux événements de la vie d'Élie et d'Élisée relatés dans 1 et 2 Rois.

Le style du livre ressemble d'ailleurs aux récits des deux prophètes
D'ailleurs tous les deux sont aussi allés à l'étranger
Élie à Sidon (1R 17:8 s.), Élisée en Syrie (2R 5:1 s.)

Si on creuse un peu, il y a des similitudes frappantes entre l'expérience de Jonas et la lutte d'Élie avec les adorateurs de Baal (1R 17:1-19) : annonce très précise du jugement (1R 17:1 = Jon 3:4) ; la protection de Dieu accordée à son serviteur ; la série d'événements miraculeux et, après le triomphe du prophète, sa dépression solitaire, tandis que Dieu pourvoit à ses besoins et lui parle face à face ; enfin le dernier mot de qui réaffirme la souveraineté divine (1R 19:18 = Jon 4:11).

Jonas ne serait alors qu'une reprise et une légende...

D'ailleurs le Coran cite aussi la même histoire de Jonas, à quelques détails près.

Jonas est donc soit un récit inventé, soit une image de l'exil et de la mission, soit une parabole de l'amour universel de Dieu

Quelles preuves sont données dans le texte pour affirmer l'authenticité de cette histoire ?

1. Le livre de Jonas fait partie de la Bible. En l'incluant dans le canon biblique, Dieu a mis son sceau d'autorité sur ce livre et sur l'histoire telle qu'elle est racontée dans ce texte.
2. Dans tout l'Ancien Testament, aucun autre livre biblique n'est susceptible d'être classé comme une parabole ou une allégorie. Lorsque ces formes littéraires apparaissent au sein de livres plus importants, des indications dans le fragment lui-même ou dans le contexte les signalent toujours comme telles. Dans Jonas, aucune de ces preuves n'existe.
3. Préférer l'idée d'une parabole, plutôt que de dire que ce texte est la vérité, permet d'évacuer la possibilité que des miracles ont eu lieu.
4. Dans le texte, les hommes ressemblent vraiment à des hommes. Leurs réactions sont plus que plausibles.
5. Les ports mentionnés sont bien connus.
6. Jonas lui-même était un personnage historique, un prophète de Jahvé en Israël (2R 14:25) Le livre des Rois parle de Jonas qui a réellement existé.
7. Le livre se présente comme un récit historique, sans aucune indication réelle qu'il faille l'interpréter autrement. Le style du livre est narratif, rien ne laisse penser que c'est symbolique.
8. Ni Juifs ni chrétiens n'ont jusqu'à il y a peu de temps considéré le livre de Jonas comme autre chose que le récit de l'expérience d'un prophète, indépendamment de leur opinion sur son message. La tradition le lit tel quel.
9. Jésus tenait, cela est clair, la repentance des habitants de Ninive pour un fait historique et il est tout naturel de comprendre de la même manière son allusion au fait que « Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson » (Mt 12:40, 41).
10. Jésus a cité Jonas et n'a jamais remis en question l'authenticité de ce texte. Il l'a approuvé, autrement dit, en le citant lui-même.

Donc l'épisode du poisson est un miracle. Livre rempli de miracles ou actes de providence.

Étudions le texte.

Jonas nous est présenté comme quelqu'un à qui la parole de l'Éternel fut adressée, c'est-à-dire un prophète (cf. 2 R 14:25).

Il est intéressant de noter que, dès le départ, Dieu est Celui qui est souverain. C'est Lui qui appelle, qui envoie et qui gère l'Histoire. Il choisit Jonas et l'envoie. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis » (Jean 15:16).

La mission de Jonas de prime abord ne nous paraît pas trop compliquée pour un prophète. Il doit annoncer le message de repentance à Ninive.
« Prêche contre elle. » Nous avons beaucoup d'exemples dans les prophéties de menaces adressées à des peuples païens ; mais elles n'étaient prononcées que devant les Israélites, pour les avertir ou les encourager. C'est ici le seul cas où un prophète soit envoyé prêcher en personne à des païens

Ninive, la grande ville. C'est la capitale administrative de l'Assyrie, déjà mentionnée en Gn 10:11-12. Elle était située sur la rive gauche du Tigre, vis-à-vis de la ville actuelle de

Mossoul. L'étendue de ses ruines récemment découvertes, ainsi que les récits des anciens, confirme l'expression de « grande ville » qui lui est ici appliquée. D'après Ctésias, Diodore et Strabon, elle doit avoir été plus grande que Babylone elle-même ; elle avait 480 stades, soit 24 lieues de pourtour.

Jonas doit aller là-bas, car leur méchanceté est montée. On retrouve une idée que nous rencontrons dans Apocalypse (18.5) : les péchés se sont accumulés jusqu'au ciel (comme dans Gn 18:20, 21, où il est parlé de Sodome et de Gomorrhe).

Alors que Dieu lui donne une mission, Jonas fuit. Pourquoi cette fuite ?
Jonas 4 v 2

Comme il connaissait Dieu, Jonas savait que pour peu que la menace de l'Éternel produisît son effet sur les Ninivites, elle serait suivie de pardon et que la menace resterait sans effet. Ainsi l'opposition entre le sentiment du prophète et celui de Dieu, qui forme le point de départ du récit, se trouve aussi être le dernier mot du livre.

Je crois qu'il y a là une notion très importante pour nous.
Jonas est aveuglé par son propre jugement. Il ne veut pas que Dieu puisse pardonner à des humains que lui considère comme les pires pécheurs.
Combien de fois nous sommes dans la même attitude !

Jésus : paille et poutre

Jonas ne veut pas servir Dieu dans ces conditions. Il fuit à Tharsis. La contrée ainsi désignée était l'extrémité la plus reculée du monde connu des anciens. C'était une colonie de Tyriens, fondée au sud-ouest de l'Espagne, probablement la Cadix actuelle. Dieu lui a dit d'aller à l'orient ; il prend la résolution réfléchie d'aller aussi loin que possible à l'occident. Il essaie donc de fuir loin de l'Éternel.

Mais peut-on fuir loin de Dieu ?

Psaume 139

¶ Au chef des chantres. De David. Psaume. Éternel ! tu me sondes et tu me connais,
2 Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée ;
3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies.
4, Car la parole n'est pas sur ma langue, Que, déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement !
5 Tu m'entoures par-derrrière et par-devant, Et tu mets ta main sur moi.
6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, Elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.
7 ¶ Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ?
8 Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.
9 Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer,
10 Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira.
11 Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi ;
12 Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, La nuit brille comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière.
13 C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.
15 Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre.
16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât.

- 17 ¶ Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !
 18 Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.
 19 O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
 20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle, Ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis !
 21 Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, Du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi ?
 22 Je les hais d'une parfaite haine ; Ils sont pour moi des ennemis.
 23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées !
 24 Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité !

Pour récupérer Jonas, comment Dieu s'y prend-il ?

Le prophète semble oublier le Ps 139:9, 10 : « Si j'allais demeurer à l'extrémité de la mer, là même ta main me conduirait. » Dieu se chargera de lui rappeler cette vérité.

L'Éternel agit en deux temps pour récupérer Jonas.

D'abord, Il fit souffler sur la mer un vent impétueux, les matelots en furent saisis de terreur et Jonas ainsi démasqué fut jeté à la mer.

Ensuite, « l'Éternel fit venir un grand poisson pour englober Jonas »

Souvent on pense que c'est une punition de vivre dans ce poisson. En fait, ce fut là le moyen de le préserver de la mort et de l'obliger à s'abandonner à la miséricorde divine.

Le vent se lève donc.

Ça ne devait pas être une petite brise marine. Les gens sur le bateau sont des habitués ! Mais ces gens ont peur. Alors ils crièrent à leur Dieu.

Pourquoi crient-ils à Dieu ?

Ils veulent être délivrés

Mais aussi, le verset 7 nous explique qu'ils pensaient avoir offensé leur dieu

Ils tirent alors au sort.

Est-ce que tirer au sort est donc une pratique biblique ?

On retrouve la même façon de faire dans Actes 1 v 26.

Josué 7 (avec Akan)

13 Lève-toi, sanctifie le peuple. Tu diras : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Il y a de l'interdit au milieu de toi, Israël ; tu ne pourras résister à tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous.

14 Vous vous approcherez le matin selon vos tribus ; et la tribu que désignera l'Éternel s'approchera par famille, et la famille que désignera l'Éternel s'approchera par maisons, et la maison que désignera l'Éternel s'approchera par hommes.

15 Celui qui sera désigné comme ayant pris de ce qui était dévoué par interdit sera brûlé au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir transgressé l'alliance de l'Éternel et commis une infamie en Israël.

16 ¶ Josué se leva de bon matin, et il fit approcher Israël selon ses tribus, et la tribu de Juda fut désignée.

17 Il fit approcher les familles de Juda, et la famille de Zérach fut désignée. Il fit approcher la famille de Zérach par maisons, et Zabdi fut désigné.

18 Il fit approcher la maison de Zabdi par hommes, et Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérach, de la tribu de Juda, fut désigné.

19 Josué dit à Acan : Mon fils, donne gloire à l'Éternel, le Dieu d'Israël, et rends-lui hommage. Dis-moi donc ce que tu as fait, ne me le cache point.

20 Acan répondit à Josué, et dit : Il est vrai que j'ai péché contre l'Éternel, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait.

21 J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités, et je les ai pris ; ils sont cachés dans la terre au milieu de ma tente, et l'argent est dessous.

22 Josué envoya des gens, qui coururent à la tente ; et voici, les objets étaient cachés dans la tente d'Acan, et l'argent était dessous.

23 Ils les prirent du milieu de la tente, les apportèrent à Josué et à tous les enfants d'Israël, et les déposèrent devant l'Éternel.

24 Josué et tout Israël avec lui prirent Acan, fils de Zérach, l'argent, le manteau, le lingot d'or, les fils et les filles d'Acan, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui lui appartenait ; et ils les firent monter dans la vallée d'Acor.

25 Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés ? L'Éternel te troublera aujourd'hui. Et tout Israël le lapida. On les brûla au feu, on les lapida,

26 et l'on éleva sur Acan un grand monceau de pierres, qui subsiste encore aujourd'hui. Et l'Éternel revint de l'ardeur de sa colère. C'est à cause de cet événement qu'on a donné jusqu'à ce jour à ce lieu le nom de vallée d'Acor.

Proverbe 16:33.

On jette le sort dans le pan de la robe, Mais toute décision vient de l'Éternel.

Quel est le but de ce texte : Donner une doctrine ? Partager un témoignage ?

Tirer au sort est ce qui a été fait ici. C'est aussi ce qui a été fait une fois par les apôtres.

En fait, tirer au sort était la coutume usitée dans ce temps-là pour découvrir un criminel qui avait échappé à toutes les recherches et qui attirait sur la société dont il faisait partie la malédiction divine.

Le texte de proverbes exprime que le hasard n'existe pas.

Dieu pour de nombreuses décisions, demande aux hommes d'assumer des responsabilités :

Paul dira à Timothée et à Tite : « Choisis ! »

Or le mot choisir en hébreu = aimer !

Nous laissant choisir, Dieu nous prouve son amour.

Pensons à Adam et Ève. Ils étaient libres de choisir, ils étaient aimés.

Dieu ne souhaite donc pas que nous dépendions du « hasard » ou que nous lui demandions de décider à notre place. Dieu donne des conseils, mais il nous laisse choisir.

Liberté = responsabilité.

Pour Jonas, il était libre. Mais Dieu l'a rattrapé. Parce que sa décision n'était pas juste.

Lorsque nous faisons des choix que Dieu n'approuve pas, notre conscience réagit.

1 Timothée 1:19 en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont répudiée et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi.

Notre intelligence, notre conscience sont donc utilisées par Dieu.

Autrement dit, Dieu ne veut pas nous déconnecter de notre intelligence à aucun moment, mais au contraire nous aider à vivre en toute conscience les choses et en toute intelligence

« Si tu ne comprends pas, ce n'est pas grave. Crois juste ce que je te dis. »

« Déconnecte toi, Dieu veut parler directement à ton inconscient »

« Le Seigneur ne peut rien faire si tu veux comprendre ce qui se passe »

Jésus a toujours rendu les gens conscients : Que veux-tu que je te fasse ?

C'est la prise de conscience qui fait changer les gens. Vous pouvez essayer de les bousculer, vous pouvez les harceler. Ce qui fait bouger, c'est la prise de conscience.

Pour Jonas, c'est ce qui va se passer. Il est têtue, enfermé dans sa façon de penser. Aller à Ninive, c'est cautionner le mal qu'ils font. C'est leur donner une chance, à ces sales étrangers, qui ont tué nos familles. Dieu va faire route avec lui pour qu'il ait une prise de conscience et qu'il change. Et le livre de Jonas, montre que cet homme va aller de prise de conscience à prise de conscience et va grandir tout au long de son histoire.

Qualifions l'attitude de Jonas

Il est têtue. Il défie Dieu. Il est sûr de ses idées. Il tient bon dans ses convictions.

Il témoigne, même dans des circonstances difficiles !
Que pensez-vous du verset 9 particulièrement ?

Il dit « je crains le Seigneur ».
La suite est un beau témoignage.

Il est aussi courageux, il avoue sa faute et affronte avec beaucoup de sérénité les choses qui arrivent.
Jusqu'à dire qu'il faut le jeter à l'eau !
Délibérément il choisit d'être noyé plutôt que de laisser d'autres périr par sa faute au verset 12

L'idée de calme dans la tempête se retrouve ailleurs dans la Bible avec d'autres personnages. Nous trouvons des comportements assez proches de celui de Jonas.

Marc 4

- 35 ¶ Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord.
36 Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui.
37 Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà.
38 Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?
39 S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.
40 Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?
41 Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?

Actes 27

- 9 Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée. (27-10) C'est pourquoi Paul avertit
10 les autres, en disant : O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes.
11 Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul.
12 ¶ Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver.
13 Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète.
14, Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déclencha sur l'île.
15 Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive.

16 Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Claua, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ;
 17 après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent.
 18 Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain on jeta la cargaison à la mer,
 19 et le troisième jour nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire.
 20 Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.
 21 ¶ On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit : O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage.
 22 Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire.
 23 Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit,
 24 et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.
 25 C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.

Quels parallèles trouvez-vous entre ces passages ?

Entre le verset 13 et le verset 15, voici que l'auteur utilise un peu l'ironie. Jonas, le prophète qui ne veut pas aller s'occuper d'étrangers se retrouve dans la situation cocasse où des étrangers essaient de lui sauver la vie par tous les moyens.

Même au moment où le danger toujours plus pressant exige impérieusement l'exécution de la sentence prononcée par Jonas lui-même, ils s'excusent encore auprès du Dieu de Jonas de ce qu'il pourrait y avoir, à leur insu, de criminel dans cet acte en quelque sorte désespéré. Remarquons que, dans l'invocation qu'ils lui adressent, ils ont soin d'adopter le nom sacré par lequel le prophète l'a désigné, YHWH

Quel incroyable témoignage de Jonas. Son attitude est mauvaise, mais Dieu se sert du témoignage de ce prophète pour toucher le cœur de païens.

D'ailleurs, c'est étonnant !

Rarement dans l'Ancien Testament des païens invoquent le Seigneur !

Le calme rétabli, ils font un pas de plus : ils se déclarent serviteurs de l'Éternel ; ils lui offrent immédiatement un sacrifice avec ce qu'ils ont sous la main et lui promettent pour l'avenir une offrande plus digne de lui.

Qu'est ce que cela peut nous apprendre ?

Copyright © 2013 Matthieu Gangloff.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.